

ABONNEMENTS : BELGIQUE : Un an . . . . . 5 francs.  
ETRANGER : Un an . . . . . 8 francs.

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.  
Les articles anonymes ne sont pas insérés.  
Il sera rendu compte de tout ouvrage dont 2 exemplaires nous seront envoyés.

Directeur : Alfred LANCE. Tél. 3443  
Rédacteur en Chef : Julien FLAMENT

Adressez toute la correspondance aux Bureaux du Journal : RUE LULAY, 2, Liège  
Bureaux à Bruxelles : RUE DES COITEAUX, 299

ANNONCES : ON TRAITÉ A FORFAIT.  
La ligne (en chronique, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pages), 50 centimes. En échos, 3 fr.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.  
Défense de reproduire les articles sans citer la source.

Dès aujourd'hui, le CRI DE LIÈGE est en vente à Bruxelles dans toutes les autres desservies par l'Agence Dechenne, à qui nous présentons ici nos remerciements les plus sincères et les meilleurs.

## LE CAPITOLE

(Article inédit)

Dès l'instant où ce brave Manlius, réveillé fort à propos par le cri des oies, tint en respect la horde des Gaulois assaillants, la renommée du Capitole ne dut plus, ce semble, briller d'un si vif éclat aux yeux des Romains, lesquels, tenant jusqu'alors les remparts pour sacrés, n'auraient jamais supposé que ceux-ci pussent être protégés par d'infâmes palmipèdes. Et, de fait, il est vraiment malencontreux que les oies se soient mêlées de ce qui ne les regardait pas. Leurs conseillers de Visé eurent, elles, au moins, la délicatesse de laisser prendre la ville. Cette noble attitude leur valut d'être honorées par feu le chansonnier wallon Corbesier. Il y a tout lieu de supposer que l'intervention des gros oiseaux, au Capitole, est la cause lointaine du peu d'estime en laquelle on tient aujourd'hui le vieux symbole de la solidité et de la puissance. Ne va-t-on point jusqu'à considérer l'inepugnable forteresse comme l'endroit de prédilection où se réunissent les médecins? Vraiment, la médiocrité est-elle la condition sine qua non de la puissance contemporaine? J'ai comme une idée qu'une telle conclusion doit être tirée du livre savoureux publié, voici quelques mois, par M. A. Th. Rouvez (1). Eh! oui, quoi qu'on puisse dire, c'est dans le fonctionnarisme que git l'extrait concentré de médiocrité...

Ceci n'est rien encore? Attendez. — M. Rouvez estime que nous sommes forcément, fatalement fonctionnaires parce que Belges! — Oh! oh! nous n'y prenons pas garde! — Souvenez-vous: Il faut, en notre patrie bilingue, trois personnes pour faire une société; et il ne faut qu'un seul homme pour faire un fonctionnaire! — Ceci est une circonstance atténuante! — ... aggravante bien plutôt quand le fonctionnaire est... ministériel! — De la bureaucratie, préservez-vous, Seigneur...

Or donc, avec un sens de l'observation vraiment remarquable, M. Rouvez pénètre dans l'âme des Ronds-de-cuir, palpe les méninges alourdies — puis, s'étant reculé à distance prudente, tire les ficelles des pantins et, moins cruel, mais aussi perspicace que Courteline, déshabile, du bout du doigt, les intelligences atrophiées par la routine.

Le lecteur — nous dirions mieux: le spectateur — assiste au défilé des cancrs les plus représentatifs et des hommes de bon sens — il y en a encore — soudainement dépourvus de deux ou trois idées générales qu'ils possédaient avant d'entrer dans l'antre gouvernemental. Pour peu que M. Rouvez eût insisté, nous aurions versé des pleurs sincères sur la fragilité des destinées administratives. Fort heureusement, l'auteur du « Capitole », délicieux pince-sans-rire, arrête l'émotion à la naissance des cils. Alors que — mus par je ne sais quel esprit de solidarité un peu naïf (Naïf?... mais oui... puisqu'il y a des fonctionnaires « par goût ») — nous allons nous apitoyer sur le sort des tristes envoûtés, ces personnages, subitement, deviennent grotesques, juste au moment où ils allaient nous apparaître malades, désespérés, voire dangereusement exaltés. Et cette transformation soudaine, cet optimisme bon enfant survenu à temps, sont bien les éléments essentiels qui doivent assurer, à l'œuvre, longue vie dans les mémoires.

Comment jamais oublier, par exemple, l'inénarrable physionomie de ce Pancrace Ratisse, de ce bureaucrate — commerçant qui ne devient point méprisable parce qu'il reste un fonctionnaire modèle, « ayant toujours l'air d'avoir fait quelque chose ». De ce qu'il prend soin des petits besoins (nous ne prenons pas ces mots dans le sens que leur prête Courteline) de ses collègues, de ce qu'il brocante, Pancrace n'est point pour cela plus intelligent ou plus bête que ses clients-bureaucrates. Il faut bien, en somme, que le pauvre homme réagisse contre l'engourdissement que secrètent les locaux ministériels. C'est un devoir qui s'impose à tout fonctionnaire vraiment digne de ce nom. Et si quelque gaffe est commise, combien elle est excusable! En effet:

« La bureaucratie est l'éteignoir de cette jolie flamme qu'est, dans la vie, la joie, le plaisir de vivre, le rire. Les plus joués ne peuvent résister à son action déprimante. Ils deviennent tristes par principe, égoïstes par nécessité, malheureux par devoir... »

« Cet état, décrit par M. Rouvez quelque part dans son livre, ne rebute pourtant aucun aspirant. Il semble même qu'on se jette dans cette vie avec frénésie, comme on boit... pour oublier. Etrange attirance que n'explique pas l'appât d'appointements dérisoires. Sans doute, il y a les honneurs, les décorations: mais les uns et les autres sont plus loin que l'horizon. Une place de sous-chef est bien souvent le bâton de maréchal. A toute évidence, il faut être philosophe pour embrasser la carrière administrative... ou bien arriviste, si l'on a des protections, ou du toupet à fleur de crâne. Pour s'établir dans le monde — a dit La Rochefoucauld, — on fait tout ce qu'on peut pour y paraître établi. De cette recette, M. Jettefeuille — un autre pantin du Capitole — a tiré profit quand, se haussant sur la médiocrité de ses conceptions « inédites », il a pu donner à tous l'assurance qu'il serait le plus écouté et le plus influent des députés. Aussi bien n'a-t-il pas dû passer par les bureaux, celui-là: c'est dire combien son habileté dépassait la norme. On ne put vraiment l'omettre dans la nouvelle combinaison ministérielle. A présent, il plane sur l'administration, excellente position pour recueillir les effluves qui s'en dégagent. M. Jettefeuille laisse mijoter son cerveau au bain-marie d'une réputation surfaite. Comme il estime qu'on ne forme pas les fonctionnaires, mais qu'ils se font eux-mêmes, il leur laisse carte blanche pour la préparation de ses discours (Mirabeau, lui, revoyait les projets). Parfois, il veut résister à la somnolence qui le gagne. Alors, vrai potentat, il rêve de chambarder tout le fonctionnarisme sous le prétexte qu'il le trouve trop administratif.

Ce M. Jettefeuille fait partie du clan des agités. Combien de ses subordonnés ont bu du même lait! Quelques bureaucrates, par ailleurs — les philosophes, — culottent des pipes ou lutinent la nettoyeuse des locaux. Ceux-là ont encore un pied dans leur appartement ou sur l'asphalte des boulevards. Mais gare! l'extincteur veille. Et l'on sait assez que jamais personne ne rendra aux fonctionnaires l'éclair de génie, ou — à tout le moins — la flamme d'à propos, qu'ils auraient, par mégarde, laissé étouffer entre deux portes du ministère.

D'avoir si finement fait la critique d'un rouage fatal, aussi nécessaire à la mentalité de certaines personnes que le pain l'est aux affamés, M. Rouvez est hautement louable. Son livre, qu'il faut avoir lu, est non seulement fort spirituel et adroitement composé, mais encore « bienfaisant ». Ne vous récriez pas: Ce n'est point dans les périodes déclamatoires et dans les professions de foi que se trouve le plus d'humanité sincère. A envelopper sans cesse les petites infirmités d'autrui dans de l'ironie inoffensive, on se défend par là même d'user de sarcasmes à l'adresse d'être irremédiablement inférieurs, voués, par une naissance dont ils ne sont pas responsables, à toutes les turpitudes et aux souffrances les plus térébrantes.

Le livre de M. Rouvez apprendra peut-être à égratigner, jamais à blesser. Sout des dehors badins, il est donc bienfaisant.

PAUL MELOTTE.



A MONSIEUR DE BORMAN, baron.

Vous voilà donc, Monsieur, entré tout cru dans la gloire, tel un homard dans l'eau bouillante.

Jusqu'à aujourd'hui votre nom n'avait pas retenti au dehors de votre fief flamand et nul d'entre les civilisés qui vivent au delà de Tongres ou de Maeseyck ne soupçonnait votre existence.

La langue française au surplus ne devait rien à votre éloquence et votre littérature, honnête et pondérée, n'avait soulevé aucun enthousiasme.

Un jour, pourtant, fouillant l'histoire, vous aviez su, par des fils connus de vous seul, relater Léopold II à Charlemagne et vous nous aviez ainsi créé une tradition nationale.

Mais vos concitoyens, peu friands sans doute de ces coulisses de l'histoire, vous surent point gré de cette trouvaille et vous n'en devintes pas plus célèbre.

Vous voilà, Monsieur, bien vengé; le roi vous fait baron.

Et voilà que du coup vous n'êtes plus perdu dans la foule. Baron! Quelques-uns vous louent, quelques-uns vous assomment, tout le monde vous connaît.

Vous respirez la gloire. Elle a pour vous des parfums nouveaux, la vie vous semble belle, votre littérature s'embellit, le ton de vos discours se hausse. Vous avez grandi.

Et vous qui hier étiez n'importe qui vous avez ouvert votre Larousse, vous avez cherché à comprendre ce que c'était qu'un baron; et vous avez vu que cela venait de loin, que c'était du bas latin entaché de german et que cela signifiait: homme.

Ah! Monsieur, vous êtes peut-être intelligent et peut-être comprenez-vous la leçon de cette étymologie.

N'y voyez, Monsieur, aucune ironie; la vie est simple toujours, elle ne fait pas d'esprit, elle n'a pas voulu certainement se moquer de vous, et pourtant nous, qui ne sommes pas barons, nous aurions quelque droit de nous étonner que vous ayez si tard mérité ce titre.

Mais je veux éloigner cette idée et je ne veux voir dans ce geste de roi qu'une confirmation.

Restez un homme, Monsieur, c'est encore ce qu'il y a de meilleur dans un baron.

TEDDY.



Les fauteuils sont au jardin. On les a sortis du grenier poussiéreux et ouverts dans le pan d'ombre que fait le mur tendu de vigne-vierge, encore en bourgeons. Les yeux mi-clos de béatitude, nous nous taisons; l'émoi divin des choses nous enveloppe; frisson des feuilles au vent fragile d'un mai rose fleurant bon le lilas, murmure doux des gazons qui pointent, gambades des branches de faux-ébénier qui s'agitent vers les rais de soleil. Une abeille égarée, pas bien éveillée, semble-t-il, vole lourdement au-dessus des fleurettes assoupies, s'y pose et viole les corolles d'une trompe laborieuse. Oh! tièdeur exquise et parfumée des après-midi de printemps, balancement des palmes, course affolée des gros nuages blancs qui jouent au-dessus de nos têtes!

J'ai posé le livre commencé et qui, dans ce cadre, me semble fade et si mesquin. Les longues feuilles des iris, pas encore fleuris, dardent haut leurs lances vertes et des épimères bourdonnent en rondes dérisoires. Paix élyséenne qui berce, apaise, atténue les gestes humains! Le jardin, petit, est grand comme un monde, ses murs bas, tachés de plaques rousses, portent les tentatives du lierre noir qui s'attache obstinément. Mes voisins de torpeur somnolent: la nature inconsciente et logique pourtant, le domaine. Au-dessus des murs, dans le lointain, la colline étage ses plans boisés d'un vert clair et transparent que sillonne le pas lent des maraîchers vaguant aux cultures coutumières.

Quelle halte en l'agitation fébrile de la vie!... La maison aussi reposée, qu'ête et rajunie. Derrière elle, c'est l'avenue tumultueuse; des gens affairés courent, s'entre-croisent vers des occupations nécessaires. Oh! la bonne oisiveté des siestes!... Une horloge au loin tinte trois heures; la mémoire est comme une tourbière où s'enlèvent les pensées... Les fauteuils sont au jardin.

Au centre de la ville grouillante les music-halls dressent leurs façades bariolées d'affiches prometteuses. Avez-vous remarqué combien les affiches mentent ingénument? Des visiteurs naïfs et crédules, comiques aussi, pénètrent dans les salles qui sentent le copeau et la bière saine. Une musique de l'accueil, banale et rassésée. Et puis ce sont les vues cinématographiques qui se succèdent, les mêmes à peu près qu'en face, ou que plus loin. La foule grossit; il est quatre heures, rien que quatre heures. Oui.

Le jardin semble une lampe qui serait près de vaciller faute d'aliment. Les fleurs ensoleillées se font plus rares, maintenant c'est l'ombre partout et les plantes: lilas touffus, troènes découpés, iris vainqueurs, faux-ébéniers échelonnés, gazon timide s'imprégnent du déclin du jour. Comme nous, elles jouissent de l'apaisement total. Voici qu'au loin vibrent les cloches campagnardes, d'un son évocateur.

« M'amie, approchez-vous... plus près, plus près encore... Là. Vos mains sont tièdes comme des mains d'enfant convalescent, tièdes et pâles, et si fines, si menues, que les deux tiennent presque dans une seule des miennes, sèches et rabeuses d'avoir bêche la terre et piqué les massifs d'où jaillira l'orgueil des roses et des aillets. Que dire? Il n'est pas de mots pour de tels entretiens.

Les music-halls ont fait luire leurs lampes à arc et la lumière blanche et crue se marie à la clarté jaune des ampoules.

Une valse lente enveloppe le public béat, à qui il en faut peu pour croire que c'est arrivé. Des idylles s'ébauchent aux instants obscurs que joue le cinéma, les hommes frôlent compriment des tailles dans l'ombre et les femmes tendent des mains comme pour réclamer « un louis, cinq francs ou cinquante centimes, pour la cour » ou un sandwich roast-beef; le contrat d'amour est signé, dès que la lumière reparait.

Ils sont ainsi des milliers qui se contentent de ça.

Le parc d'Avroy, lui, à cinquante visiteurs; l'Acclimatation, guère plus; l'admirable quai Mativa, guère moins. Il faut, pour certains, qu'une harmonie militaire enveloppe la majesté des arbres, la propreté rectiligne des pelouses, pour que leurs âmes, pardon, leurs pauvres petites « absences d'âmes », se cherchent, tentent d'être.

Les bienheureux! Ils ne connaîtront pas les émois douloureusement bons que la Terre nous garde, maternelle. Ils ne sauront pas la bienfaisance des fleurs, la générosité des ciels changeants, les étroites muettes des mains désintéressées, le silence musical des atomes invisibles, l'éloquence d'une palme balancée et la fragilité adorable d'un geste « plus parlant qu'un visage ».

Le soir descend, descend, tombe comme un manteau gris sur les épaules de la terre. Voici que les jardins de la nuit vont fleurir dit Albert Samain, voluptueusement.

Les music-halls regorgent d'une cohorte excitée; les orchestres tonnent dans des allures de brind'zingues, les films toujours semblables déroulent automatiquement, dans un bruit de crécelle régulière, leurs anecdotes surannées, et l'amour... l'amour... la belle amour, avec une musique à la Mayol, ma chère!... Pouah!

« M'amie, rapproche-toi et... taisons-nous... »

L'air frais du soir grouille de vie incon nue. Grisons-nous du charme de l'heure, avant de d'allumer les lampes familières... Las! Tous les fauteuils ne sont pas au Jardin.

Louis JIHÉL.

## LES QUATRE VENTS...

LE GRAND NETTOYAGE

Qui donc a mérité de l'Administration? Voici que, telle une ménagère soigneuse, élevée dans les bonnes traditions, ou dit ment diplômée d'une école ad hoc, voici que l'Administration procède au grand nettoyage.

Un tour de clef; les vannes se ferment, les tuyaux se vidant; les mascarons, taris, en demeurent bouche bée. Des tritons, vêtus de surrats poissés chausés de loupes botes, émergent des bassins pansus qui font, au vieux Perron, une ceinture d'eaux traîches.

Les égoutiers fouillent la vase; il y a de tout là-dedans, a dit un sage: ressorts détendus, cruches à lait, bidons à essence, boîtes à conserves, tuyaux de poêle et même un squelette de parapluie... N'accusez aucun échevin de sa mort!

Des éclairs blancs frétille sur la mousse: des vers vivaient heureux... un vieil égoutier les soustrait au trépas imminent. Il les saisit, de sa main gantée d'un mouchoir rouge et les plonge dans un bidon rouillé. Ce brave homme doit être un ami des animaux, ou un pêcheur à la ligne... Cependant, la besogne s'achève. Les tritons s'en vont. De la bouche des mascarons, le filet d'argent clair recommence à couler. Dans la vasque nettoyée, des bulles d'air montent et crévent à la surface de l'eau. Hélas! les ouvriers communaux n'ont retrouvé ni la Cène, de Lambert Lombart, ni le Monument Deffrècheux, ni même les plans du Théâtre Communal Wallon!

GROUETTE.



Le « Cri de Liège » est en vente à Liège, dans toutes les autres des maisons Bellen et chez tous les marchands de journaux.

A Bruxelles, dans toutes les autres des maisons Dechenne.



Dessin de M. Noël Bataille, lauréat de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège, pour un recueil de contes en prose wallonne de M. Victor Carpentier.

Aux morts d'Hougoumont. Sur l'initiative de M. Hector Fleischmann et de la Société « Les Amis de Waterloo » et grâce à l'autorisation de M. le comte d'Oultremont, un monument aux soldats français, morts le 18 juin 1815, à l'attaque de la ferme d'Hougoumont, sera élevé, en juin prochain, dans le verger de l'ancien château, à Waterloo.

Ce monument, œuvre de MM. Ley et Verhoeven, architectes, se compose d'une stèle de granit surmontée d'un aigle, ornée d'une couronne et de la croix de la Légion d'Honneur.

Notre rédacteur en chef est à l'affût des jeunes talents: « il » les lance; « ils » lui dédient des vers; tout le monde est content. Un de nos plus estimés confrères lui dispute la palme. Dans un article récemment paru, M. Charles Gotherie parle du poète Morberius et cite plusieurs de ses poèmes.

Ce serait très bien, si l'on ne savait que Morberius est le pseudonyme de M. Ch. Gotherie...

Indemnissons M. Falloise pour le « sinistre » don émis, nous gratifions l'autre jour. Le gardien du Pavillon de la Ville de Grand est un Liégeois bilingue. La bourgeoisie germanique de son nom ne l'empêche pas d'être aussi wallon que Sourtrout, le petit village de la Wallonie prussienne. (Notre Alsace-Lorraine, dirait l'ami Paul Magnette).

« Les Amis Français », de Bruxelles, préparent la publication d'un bulletin dont la direction serait confiée à notre dévoué correspondant, M. René Foucart.

« Les chers confrères... » Nous avons demandé à la revue « Durandal », de Bruxelles, de nous faire le service. Voici la fort aimable réponse qui nous est parvenue.

« Notre service d'échanges est déjà trop chargé. Nous n'en acceptons plus de nouveau. Salutations. »

C'est bref, précis, clair... et de bon goût!

C'est le retour de l'hirondelle... Chaque année, les journalistes, doucement émus, nous racontent l'histoire du nid trouvé dans une boîte aux lettres (L'Événement). Il y a mieux que cela.

Place de la Liberté, à Bruxelles, s'élève la statue de Charles Rogier. Rogier est représenté debout, dans la pose de l'orateur, le bras levé, la bouche ouverte...

Une hirondelle a fait son nid dans la bouche de Charles Rogier.

Comme tous les sept ans, les jeux floraux ont eu lieu à Aix-en-Provence. Mistral vain le président, a été l'objet d'ovations triomphales. Vingt mille personnes ont assisté, lundi, à la « Cour d'Amour ». Après la proclamation des résultats, le lauréat a choisi la nouvelle reine du « Félibrige », élu pour sept ans.

Arlésiennes, Arlésiennes en costumes pittoresques, banquets, jeux, farandoles, rien n'a manqué à la fête.

Théâtre à Paris. Odéon donnait l'autre soir l'« Esther » de Racine, et M. Antoine avait convié la critique à apprécier un « essai de mise en scène » dont l'idée lui a été inspirée par les célèbres tapisseries de Jean-François de Troy. M. Antoine fait jouer « Esther » dans un seul décor, lequel a été constitué par M. Paqueureau d'après l'une des plus belles tapisseries de la suite des Gobelins: « L'évanouissement d'Esther ». Les costumes, très harmonieusement associés au décor, sont de M. H. G. Bels. Et cette représentation est un plaisir pour les yeux: c'est ce que M. Antoine a voulu avant tout. La bordure de de Troy encadre le décor, de sorte que les scènes défilent aux yeux du spectateur comme une succession de tapisseries animées.

L'œuvre des Artistes d'ayant pas eu cette année les possibilités administratives d'organiser son Salon annuel de printemps, projette pour novembre une exposition importante d'œuvres d'artistes animaliers. Elle solliciterait à cet effet la participation de la Société « Les Artistes Animaliers » de Paris sous la présidence d'honneur du marquis de l'Aigle.

Maison Grétry. Le ministre des Sciences et des Arts, [moi-même] ne suis pas celui dont il faudrait la voix, Et qui, s'étant battu neuf cent cinquante fois, Dérait être à l'honneur de cette millième.

L'œil des braves Cadets cherche l'Ainé su. Qui m'a laissé cueillir le fruit de ses exploits, Passons les triquets... Il faut, ce soir, je crois, Comme on voit un tambour, assourdir le Poème.

Se tournant vers les Cadets: Et vous, levant ce soir tous vos panaches vers Celui qui, de son âme, a fait vivre ces vers Et de les voir revivre eût pleuré de tendresse.

— Il aimait bien l'auteur, n'est-ce pas, — [Raguenau?] — Elargissez, Messieurs, le grand salut qu'a [dresse] Au premier Cyrano le second Cyrano!

Les acclamations unanimes des spectateurs saluèrent la mémoire de Coquelin, son fils Jean, Edmond Rostand et M. Le Bargy.

La légende de sainte Rolande et de saint Oger fait tous les ans, à la Pentecôte, l'objet d'une commémoration originale dans le canton de Châtelet. Dès trois heures du matin, lundi prochain, une procession, composée de nombreux pèlerins habillés en zouaves, en sapeurs, en mousquetaires, pourvus

de leurs armes, se rendra à la messe de l'église de Châtelet. Le cortège sera dirigé par M. le curé de Châtelet, M. l'abbé de la Motte, et sera précédé par M. le capitaine de la Garde nationale, M. le capitaine de la Garde nationale, M. le capitaine de la Garde nationale.

Le ministre des Sciences et des Arts, [moi-même] ne suis pas celui dont il faudrait la voix, Et qui, s'étant battu neuf cent cinquante fois, Dérait être à l'honneur de cette millième.

Le ministre des Sciences et des Arts, [moi-même] ne suis pas celui dont il faudrait la voix, Et qui, s'étant battu neuf cent cinquante fois, Dérait être à l'honneur de cette millième.

(1) A. Th. Rouvez: Le Capitole. Deux Editions de l'Association des Ecrivains Belges. Un vol. de 300 pages: 3 fr. 50.



POUR NOS HEROS

Souscription pour la commémoration de GEORGES KRINS, héros du "Titanic"

Table listing names and amounts for the subscription to commemorate Georges Krins.

de fusils et de cartouches... pas celles de guerre ni même de grève...



des Vers

POÈME

Poème text: Vous étiez blonde ainsi qu'une moisson d'été...

Charles CONRARDY.

CRÉPUSCULE

Le vent du crépuscule errait sur la prairie...

Jos. DONNAY.

COURS DE DANSE. Pour connaître toutes les danses adoptées dans les bals mondains...

Nous avons demandé grâce aux collabos. Prions aujourd'hui les poètes de patienter...

Souffrez-vous de MAUX DE TÊTE, MIGRAINE, NEURALGIES, ne prenez que les cachets de MITINE...

Le sens de l'actualité. En brillant, une demi-douzaine de grosses défilé au "Carré"...

G. SCHREIBER, fabricant, rue Pont-d'Ile, 34. Grand choix de sacs de dames...

Crepons les bulles de savon. Nous avons voulu voir de près le fakir, le vrai...

A. DUPARQUE, bijoutier. LIQUIDATION SÉRIEUSE AVANT LES TRANSFORMATIONS.

Au Pavillon de Flore. Une bonne nouvelle pour les nombreux amateurs d'opéra à Liège...

Cours gratuits de chant et de déclamation lyrique...

Petites Nouvelles Théâtrales. Peut-être aujourd'hui cet été des représentations en plein air à Liège...

UNE JOLIE CANNE EST UN BREVET D'ELEGANCE. Léon Monseil fils, successeur de Bouvet-Morel...

Surpris au vol, derrière le Théâtre Royal, ce mot de la fin: « Eh bien! X... on reste à Liège sans chercher d'engagement? »

L'HOMME DES TAVERNES.

tous les beuglants de la planète sont peuplés de Liégeois dont on rêva de faire des millionnaires...

Quel exemple, la ville de Liège a-t-elle donnée aux parents soucieux de l'avenir de leur petit garçon?

Penseront-ils jamais d'en faire un échevin, ou même un simple conseiller communal?

Le ténor, aujourd'hui, est à la fois très rare et très peu considéré.

Tout comme les abonnés des théâtres, la fortune ne sourit plus qu'aux barbons...

Or un ténor n'est pas plus différent d'une cantatrice, qu'une cantatrice d'un chanteur...

Songez donc que Caruso lié à son impresario, comme l'Indien du cinéma au poteau de torture...

Charles CONRARDY.

LES ÉCRIVAINS. Les Liégeois ont bien fait d'abandonner pour leurs fils le métier de ténor...

On REPOND... A la suite des articles de nos collaborateurs MM. Villeneuve et Desart...

Monsieur le Directeur, J'ai lu dans votre estimable journal, les idées émises à différentes reprises...

Monsieur le Directeur, J'ai lu dans votre estimable journal, les idées émises à différentes reprises...

Le chemisier Alfred Lance Junior a reçu de jolies nouveautés pour l'été 1913...

Les Commentaires. Avec des cuivres brillants, des clarinettes qui chantent du nez...

Victor Carpentier peut s'enorgueillir de la part active qu'il prit aux débuts de notre mouvement littéraire...

Encore, « Toutou l'Macraie » où revit le folklore liégeois et qui remporta une médaille d'or...

Encore, « Toutou l'Macraie » où revit le folklore liégeois et qui remporta une médaille d'or...

Encore, « Toutou l'Macraie » où revit le folklore liégeois et qui remporta une médaille d'or...

Encore, « Toutou l'Macraie » où revit le folklore liégeois et qui remporta une médaille d'or...

Encore, « Toutou l'Macraie » où revit le folklore liégeois et qui remporta une médaille d'or...

Encore, « Toutou l'Macraie » où revit le folklore liégeois et qui remporta une médaille d'or...

Encore, « Toutou l'Macraie » où revit le folklore liégeois et qui remporta une médaille d'or...

Encore, « Toutou l'Macraie » où revit le folklore liégeois et qui remporta une médaille d'or...

Encore, « Toutou l'Macraie » où revit le folklore liégeois et qui remporta une médaille d'or...

Encore, « Toutou l'Macraie » où revit le folklore liégeois et qui remporta une médaille d'or...

Encore, « Toutou l'Macraie » où revit le folklore liégeois et qui remporta une médaille d'or...

Encore, « Toutou l'Macraie » où revit le folklore liégeois et qui remporta une médaille d'or...

Encore, « Toutou l'Macraie » où revit le folklore liégeois et qui remporta une médaille d'or...

grand opéra ramènerait ses fervents, et ils sont nombreux dans toutes les classes de la société...

Non, Monsieur le Directeur, notre première scène ne doit pas servir les goûts d'un public amusé de grivoiseries...

Je termine, me faisant le porte-voix de beaucoup, en espérant que votre journal, qui défend la noble cause de l'art en général...

Lucien HOUBIERS.

« Au commencement, rien n'existait... » La chaotique peut servir de terme de comparaison...

Sous la présidence et l'inspiration de Victor Carpentier, l'on vit naître un beau jour...

« Au commencement, rien n'existait... » La chaotique peut servir de terme de comparaison...

Sous la présidence et l'inspiration de Victor Carpentier, l'on vit naître un beau jour...

« Au commencement, rien n'existait... » La chaotique peut servir de terme de comparaison...

Sous la présidence et l'inspiration de Victor Carpentier, l'on vit naître un beau jour...

« Au commencement, rien n'existait... » La chaotique peut servir de terme de comparaison...

Sous la présidence et l'inspiration de Victor Carpentier, l'on vit naître un beau jour...

« Au commencement, rien n'existait... » La chaotique peut servir de terme de comparaison...

Sous la présidence et l'inspiration de Victor Carpentier, l'on vit naître un beau jour...

« Au commencement, rien n'existait... » La chaotique peut servir de terme de comparaison...

Sous la présidence et l'inspiration de Victor Carpentier, l'on vit naître un beau jour...

« Au commencement, rien n'existait... » La chaotique peut servir de terme de comparaison...

Sous la présidence et l'inspiration de Victor Carpentier, l'on vit naître un beau jour...

« Au commencement, rien n'existait... » La chaotique peut servir de terme de comparaison...

Sous la présidence et l'inspiration de Victor Carpentier, l'on vit naître un beau jour...

« Au commencement, rien n'existait... » La chaotique peut servir de terme de comparaison...

Sous la présidence et l'inspiration de Victor Carpentier, l'on vit naître un beau jour...

« Au commencement, rien n'existait... » La chaotique peut servir de terme de comparaison...

Sous la présidence et l'inspiration de Victor Carpentier, l'on vit naître un beau jour...

« Au commencement, rien n'existait... » La chaotique peut servir de terme de comparaison...

Sous la présidence et l'inspiration de Victor Carpentier, l'on vit naître un beau jour...

« Au commencement, rien n'existait... » La chaotique peut servir de terme de comparaison...

Sous la présidence et l'inspiration de Victor Carpentier, l'on vit naître un beau jour...

« Au commencement, rien n'existait... » La chaotique peut servir de terme de comparaison...

Sous la présidence et l'inspiration de Victor Carpentier, l'on vit naître un beau jour...

teurs de chez nous. Son recueil de contes « Visions » auquel nous empruntons « Djo d'Jaque » suffit à fonder son mérite et son renom littéraires.

Djodjâque. Fwert stokesse, voltrûle, wespiant, mins laid come li pèchi...

Djodjâque ni s'tourmêta wêre di s'trover sîns feû ni dije. I n'aveur nol' attach'mint, nol' amour, nol' rik'nohance po nolû.

Po wangni s'crosse, i d'herdja s' fahènes fûr des pontons qu'aberdit d'ri rivadje di Sor-Mouze-à-Ew...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Ossu, avat-i fâim pus d'ine fève, à tel pont qu'il pîs'it s'ach'êrêr tot av'ant l'ch'ôr, et d'i fâlek' d' cand'mint, i n'aveur d'mani n'ole pô...

Et le poète, blessé d'amour, nous dira ses déceptions, ses rancœurs, ses regrets, en des vers simples, naïfs, tout frémissants de sincérité et d'émotion.

Je retiendrai notamment comme l'une des meilleures la petite pièce intitulée: « Comme ces derniers jours m'ont paru éternels... »

GHYLL. Que lirons-nous cette semaine? Les Peintres de Portraits, par Paul Lambotte.

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

Excursion du 25 mai. La vallée de la Hoegne. Au moment où il est question de construire un barrage dans la vallée de la Hoegne...

THE TASTING ROOM RUE CATHÉDRALE, 92 LIÈGE. Téléphone 4064. Vis à vis le Royal. M. A. X. I. M.

LA VIE SPORTIVE

Ligue Belge d'Athlétisme

PROGRAMME OFFICIEL

de la Réunion d'Athlétisme organisée par le Comité régional de Liège, le 18 MAI, à 14 1/2 heures, au Terrain du F. C. Liégeois, à Coïnte.

JURY

Juge arbitre : M. Henri Stassens, membre du Comité sportif de la L. B. A. Juges à l'arrivée : MM. Paul Grignard, président du Comité régional de Liège (L. B. A.), Albert Seba, vice-président du Comité régional de Liège (L. B. A.), Starter : M. Gérard Delarge, membre du Conseil d'administration de la L. B. A. Chronométrateurs : MM. Gaston Nihotte, membre du Comité régional de Liège (L. B. A.), Alex. Caro, membre du Comité sportif de la L. B. A. Délégué aux concurrents : M. Michel Constant, secrétaire du Comité régional de Liège (L. B. A.). Commissaires : MM. Gaston Joannès, membre du Comité régional de Liège (L. B. A.), Albert Delsa, membre du Comité régional de Liège (L. B. A.), Marc Snyers, membre du C. C. P. du F. C. Liégeois, Paul Evrard, secrétaire du C. C. P. du F. C. Liégeois.

LISTE DES ENGAGÉS

- List of athletes and their clubs, including Constant Michel, Leduc Alexandre, Lemaire Ernest, Antoine Félix, Fabry, Delrée François, Dohogne, Schrauben, Decondé Amédée, Derache André, Valkeners Bernard, Keunen Lambert, Berck Omer, Putzeys Jean, Van Sumsen Nicolas, Leloup Marcel, Gouchez Armand, Rahier Louis, Leclef André, Leclef Paul, Dumont Robert, Plumier G., Liégeois L., Frankignoul Fr., Cuisset E., Devillers Joseph, Joannès Gaston, Evrard Paul, Evrard Marcel, Joannès René, Thiry Léon, Albert Paquay, Féron Marcel, Clochette Lucien, Koelman Charles, Detinne Marcel, Thomas Achille, Hardy Fr., Grange, Dasoul Henri, Chavanne Marcel, Joannès Paul, Leynon Oscar, Frenay Gonsalves, Marquet Paul, Voyante Joseph, Buyel André, Laval Achille, Leroy Raymond, Hanquet René, Janssens Maurice, Marx Jacques, Isot Léon, Moysse Simon, Baudru Jean, Wetzels, Feber Jean, Van den Enden Paul, Bollen Oscar.

Cette réunion est organisée pour l'obtention des brevets. Rappelons à ce sujet les détails de chacun d'eux.

a) Brevet de « débutants »

Pour recevoir son brevet, un débutant devra réaliser les performances suivantes: 100 mètres en 15 secondes; 400 mètres en 1 m. 20 s.; 1.000 mètres en 3 m. 20 s.; Saut en hauteur : 1 m. 05; Saut en longueur : 3 m. 75; Lancement du poids de 5 kil. : 7 mètres. Le débutant devra être âgé de 15 ans au moins.

b) Brevet d'aptitudes physiques

Voici les exigences des épreuves d'aptitudes physiques: 100 mètres en 14 secondes; 400 mètres en 1 m. 15 s.; 1.000 mètres en 3 minutes; Saut en hauteur : 1 m. 15; Saut en longueur : 4 m. 25; Lancement du poids de 7 kil. : 6 m. 50; 110 mètres haies : 20 secondes. Il faudra être âgé de 17 ans au minimum pour pouvoir obtenir ce brevet. Le jury ne prendra aucune note des performances supérieures à la moyenne imposée.

ORDRE DES EPREUVES

- I. — 100 mètres plat (débutants); II. — 100 mètres plat (apt. phys.); III. — Saut en hauteur (débutants); IV. — Saut en hauteur (apt. phys.); V. — 110 mètres haies (apt. phys.); VI. — Saut en longueur (débutant); VII. — Saut en longueur (apt. phys.); VIII. — 400 mètres plat (débutant); IX. — 400 mètres plat (apt. phys.); X. — Lancement du poids (débutant); XI. — Lancement du poids (apt. phys.); XII. — 1.000 mètres plat (débutant); XIII. — 1.000 mètres plat (apt. phys.); 1) 100 mètres plat « débutants » séries, temps imposé : 15 secondes; 1re série : 2. Leduc; 26. Devillers; 13. Berck; 20. Evrard M.; 48. Buyel; 2e série : 5. Fabry; 47. Voyante; 16. Leloup; 32. Thiry; 51. Hanquet; 3e série : 9. Decondé; 19. Leclef A.; 35. Clochette Lucien; 41. Dasoul; 54. Joset.

NOTRE GRAND CONCOURS DE PRONOSTICS

Nous avons reçu, à l'occasion de notre concours de pronostics, un grand nombre de réponses, qui ont nécessité un travail très laborieux dans les opérations du classement. Voici les noms des lauréats de ce concours: 1. — M. DUCHESNE, Liège : 4 points. M. Duchesne a, en outre, pronostiqué la vitesse la plus approximative, soit 80 km. à l'heure, ce qui le classe premier. 2. — M. G. SOUPER, Bruxelles : 4 pts. Vitesse pronostiquée, 84.500. 3. — Ex-æquo : MM. UMMELS et H. BERRY, Liège : 4 points. Vitesse pronostiquée : 75 km. 4. — M. E. TAYMANS, Bruxelles : 4 pts. Vitesse pronostiquée, 82.500. 5. — M. LAGASSE, Liège : 3 points. Vitesse pronostiquée, 83.300. 6. — M. J. DEWANDRE, Bruxelles : 4 points. Vitesse pronostiquée, 78.200. 7 et 8. — M. A. DELNOOZ, Héristal : 3 points. Vitesse pronostiquée, 76 km. On sait que la plus grande vitesse réali-

sée dans la côte de Martelange a été faite par Lavanchy, le crack de la Motosacoche, qui a atteint 81 km. 290 à l'heure. Voici la liste des prix qui étaient affectés à ce concours. Les concurrents pourront choisir le prix qui leur convient le mieux en suivant l'ordre de leur classement :

- 1. Un vase étrusque en cristal ancien gravé, don de la maison Collignon-Pichotte, place du 14 juillet, 15. 2. Un générateur perfectionné, système Gaby, don de la maison A. Gaby et Cie, Héristal. 3. Une combinaison pour motocycliste, don des Magasins des Economies, rue Léopold. 4. Une bougie «Oléo», don de M. H. Ummels, agent général de la Maison Saroléa, boulevard de la Sauvenière, No 124. 5. Une montre de moto, avec porte-montre, don de MM. Pire et Conthier, agents généraux des motos Singer, 31, rue de Kinkempois, Liège. 6. Une belle canne, avec pommeau en argent, don de la Maison Duchesne-Fréson, place Verte, Liège. 7 et 8. Deux boîtes d'inécravable Samson, don de la Maison Lootens et Cie, 54, rue Plétineck, à Bruxelles.

Motocyclisme GRAND MEETING DU PRINTEMPS

Coupe de la Providence. — Critérium du JOURNAL DE LIEGE, le 11 et 12 Mai

Bien que débutant sous des auspices très peu engageants, ces deux épreuves obtinrent un très grand succès. Samedi, la pluie tombait sans arrêt, et faisait prévoir deux bien tristes journées pour la Pentecôte. Malgré cela, les motocyclistes liégeois ne se découragèrent pas et ils s'en furent à Bruxelles par le Grand Frère. Le lendemain, à 4 heures du matin, chacun se précipita à la fenêtre et inspecta le ciel. Il y a, sans doute, un Dieu pour les motocyclistes, car la journée s'annonce belle. Les motocyclistes arrivent joyeux à Quatre-Bras, où se donne le départ. A 6 h. 30, M. le docteur Lamborelle appelle les concurrents et donne les départs par groupe de quatre.

Dans cette localité, c'est la foule des grands jours. De nombreux autos officiels y sont arrêtés et les concurrents procèdent fébrilement au ravitaillement de leurs machines. Lavanchy, qui tient à l'«E» de son nom, manque de boxer le contrôleur, qui s'obstina à inscrire six pour «x». Heureusement, tout finit par s'arranger. Peu après, nous croisons Paquay, qui a eu un accident et qui abandonne. Bastogne est brûlé à vive allure et les concurrents, dont les machines sentent l'écurie, se pressent vers Martelange. Nous nous souvenons longtemps de Martelange. On nous avait préparé une réception magnifique et dans le style de l'endroit.



Un départ de side-cars à Spa.

Mathot et Lancel sur Royal Enfield et side-car. Entré aux M. P. L. Girault du Velo-Sport.

Les différents Pays et Marques étaient représentés comme suit : Belgique : (7 Saroléa, 3 Scaldis, 1 Minerva), 11 machines. Angleterre : (3 Humber, 6 Singer, 1 Triumph, 7 Rudge, 2 B. S. A., 2 Premier, 1 Abingdon, 2 James, 2 Royal Enfield, 1 Excelsior), soit 27 machines. France : (2 Aleyon). Suisse : (4 motosacoche, 1 moto-Geneve). Amérique : 1 machine : L'Indian. Allemagne : (1 Wanderer, 1 N. S. V.), soit 2 machines.

A l'entrée du village se dressait un arc de triomphe, tout de fleurs et de verdure. Une grande inscription s'élevait sur le fronton : «Honneur aux Etrangers». Sur le revers de cette pancarte (sans doute la devise du village) : «Bien faire et laisser dire!». On avait même si bien fait les choses, qu'un étranger aurait pu croire que la course était organisée par la commune de Martelange.



Un départ à Spa.

Charley sur Saroléa (Médaille d'Or, n° de plaque 2725). Pire (3408). Kummer (1258). — Au second plan Taymans. M. Spring (feuille en main), starter.

MARTELANGE

Dimanche 11 mai 1913

Grand Course de Motocyclistes BRUXELLES-MARTELANGE

Départ de Bruxelles, à 6 1/2 heures. Arrivée à Martelange vers midi. Contrôle fixe.

Après une heure de repos, départ respectif, en vitesse lancée, sur Spa, 74 coureurs d'inscrits.

La Société Philharmonique de Martelange donnera un concert, à 1 heure, sur la Grand-Place.

Et pendant l'heure de repos, une vaillante musique, aux accords grand-ducaux et à sons

LA COURSE

Tout va bien jusqu'à Gembloux, le premier contrôle. Namur est vite traversée et la course continue vers Marche.



Paul Munch sur Motosacoche.

Dans le side-car Lavanchy, le vainqueur de la course de côte de Martelange. A gauche, en uniforme, M. Nagant, classé second dans le récent concours d'estafettes motocyclistes militaires, sur Saroléa.

stridents, fit entendre les plus beaux morceaux de son répertoire. L'hôtel de la Maison Rouge fut littéralement pris d'assaut et le malheureux hôtelier ne sut vraiment où donner la tête.

Vers 2 heures, les premiers concurrents se mettent en ligne pour la course de côte.

Tout Martelange est rangé le long de la route et le fameux virage attire un grand nombre d'amateurs d'émotions.

Au départ, Beaudoin change son pneu avant et perd de ce chef une demi-heure.

Boyazis casse sa couronne quelques mètres avant le poste de chronométrage.

Taymans part hardiment et manque de renverser les rochers du virage.

Peu après, Maréchal revient, il a, paraît-il, été gêné par une auto dans la côte et il re-

A Modave, il y a foule pour voir le passage des concurrents. Tous prennent la côte à bonne allure et ils arrivent rapidement à Nandrin, où de nombreux sportsmen attendent leur passage.

A Esneux, beaucoup de monde, ainsi que dans le virage du fort d'Embourg. Le quai des Ardennes est atteint et chacun signe avec entrain la feuille du dernier contrôle.

Là, nous pouvons admirer l'adresse de Péliissier. Arrivé trop tôt, le champion de la Moto-Sacoche se met à tourner en rond, montre en main, et sans mettre pied à terre, en attendant son heure de passage.

Au «Journal de Liège», c'est la foule des grands jours. Notre directeur, M. Alfred Lancia, et M. Guillot, sont au contrôle, pendant que la Philharmonie Liégeoise exécute un concert très applaudi.



L'arrivée à Spa.

Péliissier classé premier dans la Coupe de la Providence. M. Dethier du M. C. L. tient la moto de Péliissier : au premier plan J. Simon.

prend le départ.

Peu après la pluie se met de la partie et les routes sont quelque peu détrempées. A Bastogne, la pluie est lâchée et la ballade continue vers Houffalize.

M. Pappert et son drapeau jaune fonctionnent à la Baraque Fraiture.

Un coup de cachet sur le brassard et l'on se dirige sur Salm-Château, qui est en fête. De nombreuses Sociétés circulent dans la jolie commune et obstruent quelque peu la circulation.

A Grand-Halleux, nous croisons Lavanchy, qui a cassé son cadre, et le vaillant coureur en est tout navré.

Voilà la victoire lui échapper à 30 kilomètres du but, c'est vraiment de la guigne, et nous sympathisons de tout cœur avec le pauvre Lavanchy.

Tout Stavelot est sur ses portes et admire les concurrents.

A Francorchamps, notre collaborateur Speedwell manqua d'embourber une voiture et évita tant bien que mal le fouet du cocher.

Beaucoup de monde à l'arrivée. Chacun signe joyeusement la feuille d'arrivée et va prendre un repos bien gagné.

Spa est en fête. De nombreux gardes-civiques anversois donnent une note militaire au coup d'œil et la ville regorge de monde.

Le Critérium du « Journal de Liège »

Le lundi, dès 8 heures du matin, les concurrents prennent possession de leurs machines et les départs sont donnés par MM. Hirsch, Rigot et Spring.

Quelques considérations.

Dans la course de côte de Martelange, Lavanchy fait le meilleur temps et bat même les machines de force supérieure.

André se classe brillamment et confirme ainsi ses précédents succès dans la Coupe Wanderer.

Faveur fait un temps excellent. Dehaybe se classe aussi en bonne place et en finit l'occasion de montrer ce qu'il pouvait faire en course.

Péliissier monte la côte à du 61 et bat toutes les machines de 250 et 350 c.c. ainsi qu'un grand nombre de force supérieure. Ce résultat est magnifique et prouve pour les constructeurs de la machine.

Everaerts fait aussi une belle course et se classe en bon rang.

Munch se classe premier des side-cars et réalise la belle vitesse de 55 km. Les Motosacoche, il faut le reconnaître, se taillent la part du lion.

Dans la Coupe de la Providence, Motosacoche remporte la première place avec Péliissier.

Munch se classe 5e et distance le side-car le mieux classé après lui de 11 places.

André est l'éternel second ce qui n'enlève du reste rien au mérite de sa performance.

Faveur, Boyazis, Taymans et Dehaybe se classent aussi en bon rang.

Les six coureurs de Saroléa se classent tous et nous sommes heureux de voir qu'ils sont un peu là.

Le classement du Critérium du «Journal de Liège» est très intéressant à étudier. Le règlement de cette épreuve était très difficile et en plus, elle se disputait immédiatement après la Coupe de la Providence. Péliissier triomphe encore et termine la course sans pénalisation. Ce qui lui vaut la médaille d'or. Décidément la Motosacoche débute le d'or.



Un groupe de concurrents à Rochefort.

Débouts de gauche à droite : Pire, Kuetgens, Everaerts, Kummer, Dufour, Boyazis, M. Lovinfosse, Président de l'A. M. C. B. Assis : Maréchal, Mathot, Simon, Dewandre, Faveur. Au premier plan : Dewaele, André (accoudé), Taymans, Néré, Milhou.

La côte de Malchamps est prise à vive allure. Peu après la Sauvenière, MM. Daems et Verviers arrêtent les coureurs pour l'épreuve de démarrage à 600 mètres de là, commençant le kilomètre de course, contrôlé par MM. Stembert et Marcellis.

L'itinéraire passait ensuite par Vielsalm, Houffalize, Champlon, Rochefort, Ciney, Havélang, Nandrin, Esneux et Liège.

A Vielsalm, Lassos et Herbrand font les honneurs du contrôle. Nous y trouvons Marcellin, qui abandonne bien malgré lui.

Peu après, nous voyons Warner et Pire en panne, victimes de crevaisons.

A Houffalize, MM. Marcel Bernard et Coumance sont au contrôle. A quelques kilomètres de là, Gonthier se voit contraint d'aban-

donner. Belgique par un coup de maître.

Mais la Saroléa est aussi là pour sauver l'honneur national. Charley et Dewandre remportent 2 médailles d'or sur 3 décernées et nous félicitons chaudement la très réputée marque herstaliennne pour ce brillant succès.

La Saroléa remporte aussi 2 médailles de vermeil et 1 d'argent et termine la course avec ses 6 coureurs ce qui est magnifique comme régularité.

Maréchal, Taymans, Hansenne, André, Kuetgens, Boyazis, Lemort, Simon, Pézard, perdent leur médaille d'or de près et un simple coup d'œil jeté au tableau permettra de voir que ce n'est nullement dû à une panne ni à un mauvais fonctionnement de leurs machines. Nous reviendrons, la semaine prochaine, sur les engagements de la course.



Au contrôle de Martelange.

Officiel et coureurs regardant l'envolée d'un concurrent dans la côte de Martelange. De droite à gauche : M. Decondé de l'A. M. C. B., Distave, Dewandre, J. Simon, Dewaele.

donner, car son pneu est complètement hors d'usage.

A Rochefort, arrêt, fixe. Les machines sont mises en marche fermée et les concurrents font honneur au repas préparé dans la grande salle de l'Hôtel de l'Etoile.

M. G. Reuleux prend force photographies et nous promet des clichés réussis. Comme peu avant Havélang, avait lieu l'épreuve de régularité, chronométrée par MM. Stembert et Marcellis.

AU MOTO-CLUB

Le Comité du Moto-Club convie ses membres à un dîner qu'il offre dimanche prochain 18 mai, à 1 1/2 heure, à l'Hôtel de la Chandrière aux Fond de Quareux.

A QUI LES LUNETTES

Trouvé belle paire de lunettes dans l'étape Marché Bastogne, quelques kilomètres avant Bastogne. Les réclamer à M. Speedwell, au bureau du journal.

# VIEUX-LIEGE

Genièvre  
Vieux-Systeme



PARFUMERIE GRENOVILLE  
PARIS

Spécialité Eau de Cologne Russe  
**GILLET FANE**  
Nouveautés Dernières Créations

EXTRAITS DE LUXE  
Etais en peau de Daim  
Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre hindou : Rose Myrte, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly.

Seuls Dépositaires pour la Belgique :  
**H. DELATTRE & Co**  
Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES

Beurres, Fromages, Œufs

**MAISON REGNIER**  
6, Rue du Pont d'Avroy, 6  
**LIEGE**

Remise à domicile Téléphone 1406

Maison Max CRISPIN

**Ad. QUADEN**

SUCESSEUR

10, Rue des Dominicains, 10

**A LIEGE**

OUVERT JUSQUE MINUIT  
VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE

Spécialités de toutes Marques

Téléphone 4004

Matériaux de Construction

TERRANQA pour Façades  
Demandez Renseignements

**Jules Fauconnier-Dechange**

Rue du Moulin, 1

Téléph. 973 BRESSOUX-Liége

CARRELAGES ET REVETEMENTS

**MOTO RÊVE**

de 2 à 4 chevaux, 1 et 2 cylindres, donne le maximum de satisfaction avec le minimum de dépenses.

Type A, 2 HP., 765 fr.

En vente chez

**E. LASSON, rue Bidaut, 1, Liège**

GASPARD, à Soheit-Tinlot; PONTUS, à Grivegnée;

BLOHORN, à Jemeppe.

## CIGARETTES KHALIFAS

Rien ne surpasse

**CRÈME LANGE**

donne à la peau blancheur et fraîcheur, fait disparaître gerçures crevasses, boutons, rougeurs, taches de rousseur.  
DANS TOUTES LES PHARMACIES

Entreprise Générale de Vitrierie

**Tamagne Frères**

Téléphone 462

Encadrements  
Vitreaux d'Art

Rue André-Dumont, 4 et  
Rue des Prémontrés, 5

Exposition permanente de peintures

**Le Sirop de Phytine Composé**

Supérieur à tout contre l'Anémie, Neurasthénie  
Faiblesse de poitrine, Maladies Osseuses, etc.

Dépôt général pour la Belgique : A. PAQUET, rue Ernest de Bavière, Liège. Téléphone 898



Spécialité de Dents et Dentiers complets

Sans extraction de Racines

**Eug. GANGUIN**

DENTISTE

Rue des Clarisses, 10, LIEGE

**Modern Office**

A. NICOLAERS

Installations complètes de Bureaux

Mobilier de Bureaux

MACHINES A ECRIRE

MACHINES A CALCULER

Place de l'Université, 5, LIEGE

Téléphone 392

Réparations COPIES Traductions

**Friture MATRAY Fils**

45, Chaussée des Prés



## LE CHEMISIER

# Alfred LANCE Junior

A REÇU

## les Dernières Nouveautés de Londres

### 15, Rue du Pont d'Ile, 15

# LIEGE

Téléphone 3443

Téléphone 3443

**CAFÉS Hubert MEUFFELS**

RUE ANDRÉ DUMONT, 7

RUE SAINT-SÉVERIN, 47

◆◆◆ Téléphone 1272

◆◆◆ Téléphone 1281

